

FRANCE : SOLIDARITÉ INVITÉE À LA TABLE DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE



À mes côtés, Jacques Berthelot, agroéconomiste et membre actif auprès de SOLIDARITÉ, et Guillaume Grosso, directeur de l'ONG ONE France, sont intervenus au cours de cet échange avec les élus et militants écologistes. Malgré une plage horaire propice à la sieste digestive, cette rencontre a fait salle comble. Elle a été l'occasion de partager autour des diverses manifestations du phénomène d'accaparement des terres, d'en comprendre les causes complexes et d'en identifier les différents acteurs. Elle a été pour moi l'occasion de relayer la voix de celles et ceux qui se mobilisent, s'organisent et luttent contre la spoliation de leurs terres et de leurs ressources naturelles. J'ai en effet été invitée à illustrer ce phénomène par le contexte indien et à témoigner de mon expérience auprès des communautés autochtones dont les droits à la terre et sur les ressources naturelles sont impunément violés par des acteurs publics et privés. SOLIDARITÉ a fait passer un message fort au cours de cet atelier : en Inde, des hommes et des femmes luttent contre l'accaparement de leurs terres et pour la reconnaissance de leurs droits les plus fondamentaux, soutenons-les !

Guillaume Grosso nous a exposé les diverses causes de ce phénomène (production alimentaire et d'agro-carburants à destination des pays riches et émergents : Inde, Chine) ainsi que les différentes voies -légalles et illégales- qui permettent aux opérateurs d'obtenir le contrôle sur les terres et ressources des populations locales. Il a également rappelé que ces accaparements massifs de terres sont le fruit de politiques et relations internationales complexes au sein desquelles la responsabilité d'investisseurs publics (Banque Mondiale) comme privés ne peut être ignorée. Jacques Berthelot a dressé un parallèle essentiel entre ce phénomène et les politiques européennes. Il y aurait en effet un lien fondamental entre les orientations de la PAC et des politiques économiques et commerciales de l'UE, la spéculation sur les matières premières agricoles et les accaparements de terres dans les pays du sud. Il nous interpelle sur le fait que l'UE, qui a sacrifié sa souveraineté alimentaire au profit d'une politique d'importation et d'exportation, est aujourd'hui déficitaire en denrées alimentaires. Cette situation participe indéniablement à l'accaparement des espaces agricoles des pays du sud et compromet gravement la capacité des populations locales à assurer leur sécurité et leur souveraineté alimentaires.

La fin de cet atelier, qui s'est étendu sur un peu plus d'une heure et demie au rythme d'échanges riches et animés avec le public, n'a en rien annoncé celle d'un dialogue nécessaire entre monde associatif et engagement politique. La compréhension des causes et facteurs de ces accaparements de terres ne peut en effet qu'interpeller les acteurs politiques comme le législateur européen. La solidarité internationale exprimée envers la marche de désobéissance civile des sans terre indiens, la Jan Satyagraha, en est un bel exemple. Concrétisée par « l'accord en 10 points d'Agra » le 11 octobre dernier, cette lutte non-violente a notamment été ralliée par des députés et membres d'EELV qui ont marché aux côtés des femmes et des hommes les plus marginalisés de l'Inde.



Cécile Bes, Expert bénévole chez SOLIDARITÉ

Pour plus d'informations :

[Accord sur la réforme agraire entre le ministère du développement rural et Jan Satyagraha](#)
[Publications de Jacques Berthelot, expert SOLIDARITÉ](#)
[Journées d'été d'Europe Ecologie Les Verts \(EELV\) à Poitiers](#)